

Enseignement de la visite Présidentielle:

Le changement du 3 août a ouvert grande la porte devant certains leaders politiques, présents dans l'arène depuis la démocratisation de la vie politique en 1991, surtout dans le camp dit de l'Opposition au pouvoir de l'ancien Président Ould Taya. Tant et si bien qu'ils n'ont pas attendu de se faire prier, pas même une fois, pour s'aligner sur les tombeurs de Ould Taya, comme pour gagner leur sympathie et leur confiance.

L'oiseau rare



Mieux, ils se sont positionnés en incontournables, en uniques présidentiables et en véritables hommes de salut pour le pays. Ils avaient déjà cru en leur étoile lorsqu'ils étaient tous unis dans le FDUC, puis ont continué à y croire même quand ils se sont séparés pour fonder chacun sa formation ou sa mouvance politique. Ils y croient aujourd'hui bien plus que jamais, leur bête noire n'étant plus là et les militaires qui l'ont chassé ne veulent pas du Pouvoir. Du moins, pour le moment. En un mot comme en mille, ils ont la certitude que leur tour est

arrivé, qu'ils dirigeront dans moins d'un an ce pays qui a tant besoin d'eux.

Ils y croient tellement qu'ils ont drainé derrière eux bien d'anciens fidèles parmi les fidèles, d'anciens ministres et d'anciens pontes de l'ex-PRDS, Parti-Etat de l'ancien Président Ould Taya. Et ces derniers croient dur comme fer qu'ils auront gain de cause

(une députation, une mairie, un poste clé dans un proche avenir) en allant rejoindre ceux qu'ils traitaient hier de tous les noms et auxquels ils distribuaient des miettes en comptant les bulletins de vote d'une élection à l'autre. Le ridicule ne tuant pas dans notre pays, on cessera de les compter, ralliant tel ou tel candidat déclaré ou supposé à la prochaine présidentielle de Mars 2007, tellement ils sont nombreux à se débarrasser de ce passé, si récent, qui les fait se confondre avec l'ancien Pouvoir.

La palme d'or reviendra dans cette collection des anciennes figures du PRDS et de l'ancien système, au RFD qui donne l'impression d'avoir pris une sérieuse longueur d'avance sur les autres, parce qu'au présent de l'indicatif, (ce temps se conjugue du 3 août jusqu'à la veille des élections

de novembre prochain) ou apparaîtra forcément l'oiseau rare), il fait le plein d'adhésions de toutes sortes.

Pourtant, au vu des sorties des différents partis politiques nés du PRDS ou de l'après 3 août 2005, l'on peut affirmer sans risque de se tromper qu'il n'a ni fait basculer dans son escarcelle le Hodh Charghi, le Hodh El Gharbi, l'Assaba, le Tagant, le Guidimakha, le Gorgol ou le Nord, ni même son Trarza natal.

La tournée que vient d'effectuer le Président du CMJD dans les Wilayas des deux Hodh, de l'Assaba et du Tagant et à laquelle le RFD s'est associé en figurant aux premières loges de l'accueil présidentiel de Néma, avant de se faire doubler par les autres dans toutes les étapes suivantes, a montré, pour dire vrai, qui roule pour qui dans ces réservoirs électoraux de la Mauritanie profonde où le nouvel homme fort du pays s'est rendu parce que sans leurs populations le référendum sera un échec cuisant et le soutien populaire au CMJD ne sera qu'une apparence trompeuse et mensongère.

Le RFD aura beau voulu être la tête du peloton, mais le départ et l'arrivée du sprint, font bien deux.

La donne n'a pas changé

Et parce que rien n'est encore joué, nous avons voulu tirer ici les enseignements de cette première sortie du Président du CMJD, dans le sens, non seulement du poids des partis politiques dans ces grandes Wilayas, mais aussi dans celui de leur probable réussite à gagner les cœurs des populations lors des prochaines élections de novembre et même au-delà, de la présidentielle de Mars 2007.

Suite en page 3

Enseignement de la visite Présidentielle:

L'oiseau rare

Et l'on doit à la vérité de dire que les convictions politiques des citoyens n'ont pas changé, encore que ces convictions ne fussent que celles de leurs appartenances tribales, régionales, individuelles, etc.

Ainsi, comme cela peut se comprendre à travers les incipit des discours du Président du CMJD lorsqu'il remerciait les populations de l'accueil chaleureux qu'elles lui réservaient ("Je voudrai d'abord exprimer mes remerciements à tous ceux qui sont venus assister aux meetings, que ça soit sur la base de leur appartenance à un parti politique, qu'ils soient venus d'eux-mêmes ou pour la compte de certaines notabilités ..."), le donne n'a pratiquement pas encore changé : ceux qui tiraient les ficelles, les tirent toujours et le gros du lot est resté intact, même après l'éclatement du PRDS. En d'autres termes, les forces tranquilles de ces Wilayas n'ont pas été perturbées ni par la dislocation du PRDS, ni par les démissions et les adhésions à d'autres partis comme le RFD, le RDU, l'UDP, le RD, ou le

RPM, pour ne citer que ceux-là. Mieux, les formations issues du PRDS, notamment le PRDR, l'UCD, l'Alternative et le RD ne sont que des prés carrés jalousement gardés par ceux qui les entretenaient. Tout d'abord parce qu'ils veulent se positionner sur l'échiquier politique en se démarquant de l'ancien Président et de son Parti auquel ils attribuent ses erreurs et se réservent les acquis (les maires PRDS sont largement au PRDR). Ensuite parce qu'ils pourront demain, lors des élections municipales et législatives, voire sénatoriales se regrouper pour profiter des décomptes de la proportionnelle et pourquoi pas porter ensemble un candidat unique à la présidentielle, lequel serait aussi un indépendant pour ratisser large.

Ce ratisage, s'il venait à s'imposer couvrirait les autres partis de l'ex-majorité (RDU, UDP, UPSD, UNDD, PMR, PMRC, sans oublier les partis sans le sau) qui s'ajouteraient bien évidemment aux autres dérivés du PRDS.

C'est dire combien, l'oiseau rare

sera donc un candidat qui, même s'il est aujourd'hui indéfini, existe déjà, suit en spectateur intéressé le jeu politique et attend le signal pour sortir de sa tanière. Une heure qui doit, très probablement se situer entre septembre et octobre prochains, pour coïncider avec les élections de novembre lesquelles permettront de savoir pour de bon le poids de chaque parti politique. Car, n'appartenant à aucune formation politique donnée, mais "propre et connu de tous", parce que devant convaincre tant de forces politiques, l'oiseau rare sera porté par le parti qui aura fait le rez de marée et conquis majoritairement l'Assemblée Nationale. Les quelques trois mois qui le sépareront de la présidentielle de Mars 2007 suffiront tout juste à le placer en tête de peloton pour le sprint final, vraisemblablement au 2ème tour, en face d'un éternel second.

MOHAMED OULD KHATTAT
MMKHA.TATT@HOTMAIL.COM